

Quelques notions, idées, pour introduire le management des organisations et inviter à la réflexion.

"La nature "naturelle" n'est pas hospitalière à l'homme. A une humanité sans travail et sans technique le globe terrestre ne donne qu'une vie limitée et végétative : quelques centaines de millions d'individus subsistant animalelement.

Tout ce que nous consommons aujourd'hui en France est création du travail humain, y compris les denrées que nous considérons comme les plus "naturelles", telles le blé, les pommes de terre ou les fruits. (...)

Ainsi, le travail est l'une des caractéristiques qui distingue l'homme des animaux ; il peut être conçu comme un prolongement de l'œuvre créatrice.

Cela étant, nous voyons bien pourquoi nous travaillons : nous travaillons pour transformer la nature, qui satisfait mal ou pas du tout les besoins humains, en éléments artificiels qui satisfassent ces besoins. Nous travaillons en outre, pour rendre aux hommes et à nous-mêmes des services que ne nous rend pas, ou que ne nous rend pas suffisamment à notre gré, la nature (nous transporter, nous chauffer, nous instruire, nous distraire...). Nous travaillons pour produire, afin de pouvoir consommer".

Jean Fourastié, "La réalité économique", Ed. Hachette-Pluriel, 1986.

La production est une activité créatrice de richesses nouvelles, à partir de ressources humaines (travail) et matérielles (matières premières, machines etc.), pour satisfaire des besoins individuels ou collectifs.

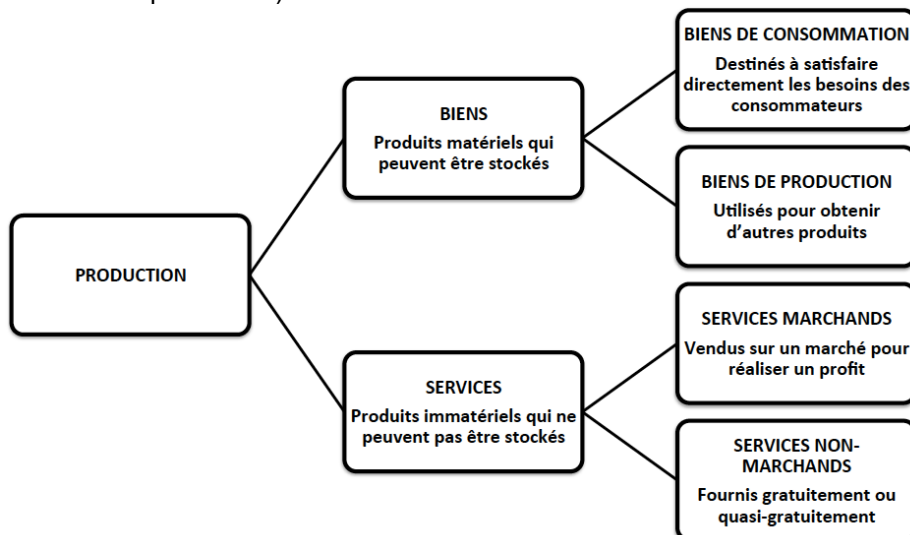
Une production est une création de richesse au sens économique si :

- elle est légale (certaines productions sont interdites, comme la production de drogue, ou encadrées comme le tabac) ;
- elle est déclarée (le travail au noir n'est pas considéré) ;
- elle est destinée à être vendue et/ou produite avec des facteurs de production rémunérés : elle vise donc la satisfaction des besoins d'un ou plusieurs autre individus.

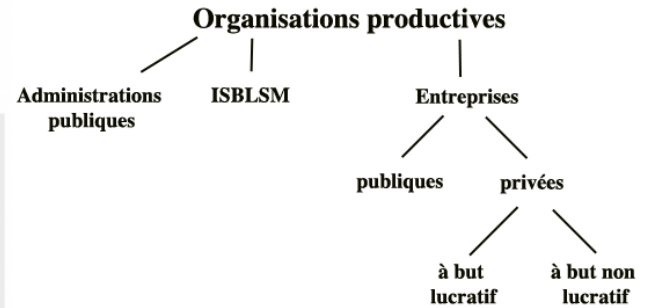
On distingue 2 types de productions :

La Production marchande : production de biens et de services susceptibles d'être écoulé sur un marché contre un prix.

La Production non marchande : fourniture d'un produit ou d'un service gratuitement ou quasi gratuitement (dont le prix n'excède pas la moitié du coût de production).

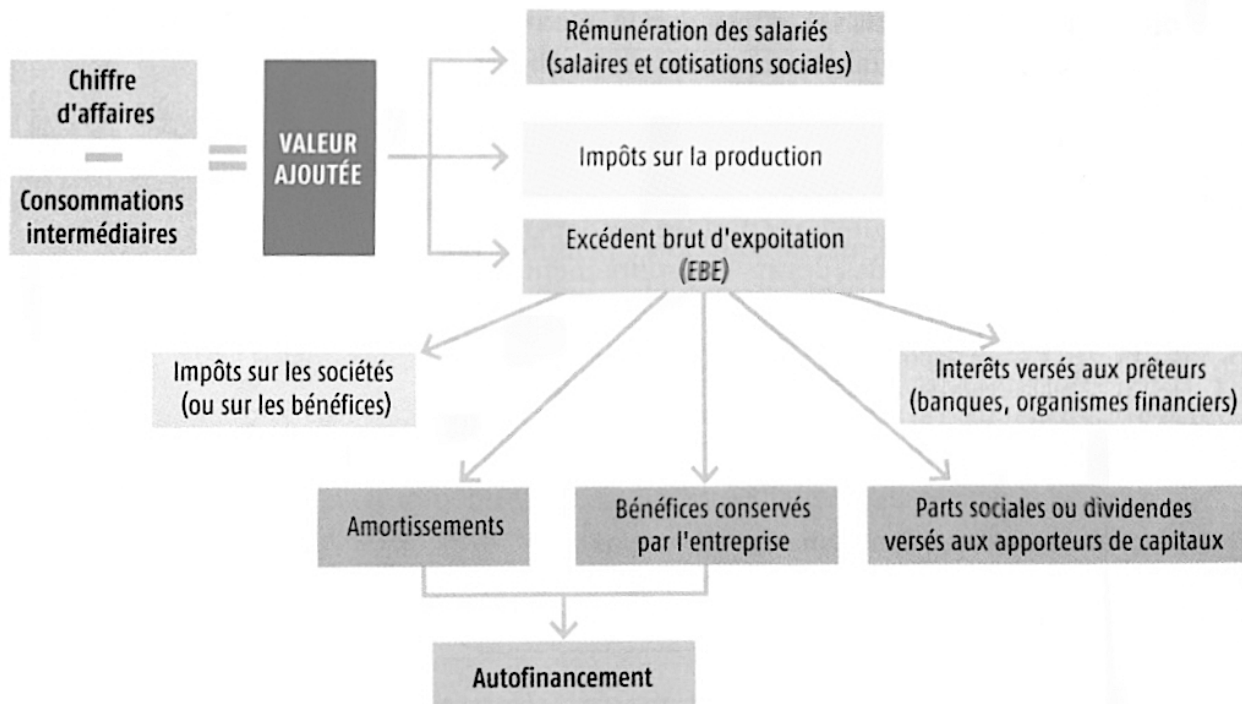


	Secteur marchand	Secteur non marchand
But lucratif	Entreprises privées (Danone, Peugeot SA, un artisan, un coiffeur...) Entreprises publiques (Air France KLM, Safran, EADS, Orange FT...)	
But non lucratif	Entreprises privées Mutuelles coopératives Associations (MAIF, GMF...) Entreprises publiques (SNCF, Sociétés d'économie mixte de distribution de l'eau...)	ISBLSM (Resto du cœur, syndicats, Fondation de France...) Administrations publiques (CAF, CPAM, Commune, Ministères, Universités...)



La **valeur ajoutée** est la richesse nette créée par l'entreprise dans son activité de production de biens et/ou de services. La valeur ajoutée est égale à la différence entre le chiffre d'affaires (ventes en €) et les consommations intermédiaires (achat en euros auprès d'autres entreprises).

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{Chiffre d'affaires} - \text{consommations intermédiaires}$$



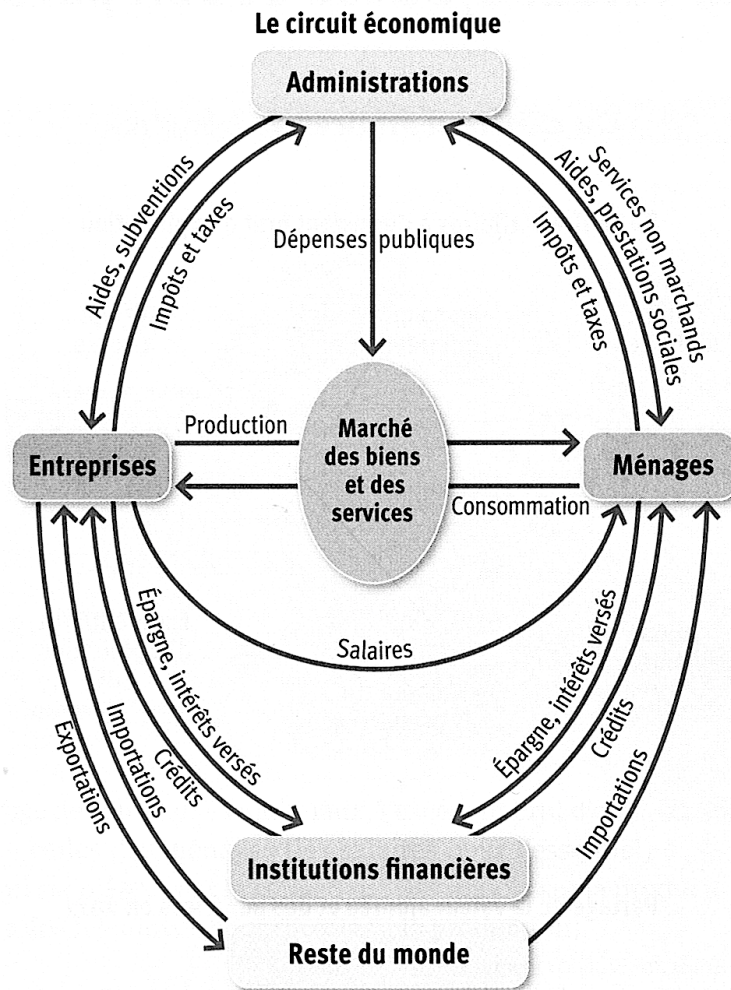
La valeur ajoutée se répartit entre les salariés (salaires et cotisations sociales), les impôts qui reviennent à l'État, les profits (EBE) répartis entre associés ou actionnaires (dividendes), prêteurs (institutions financières) et bénéfices conservés par l'entreprise (épargne brute qui sert à constituer l'auto financement de l'entreprise).

Le produit intérieur brut mesure la richesse créée pendant une année par les entreprises situées sur le territoire national. Le PIB est égal à la somme des valeurs ajoutées produites par les agents économiques.

Circuit économique

François Quesnay, 1694-1774

Médecin et économiste français (Méré 1694 - Versailles 1774), inspirateur de l'école des physiocrates. Il publia en 1758 son œuvre maîtresse, le Tableau économique, où il compare la circulation des biens et services à la circulation du sang dans le corps humain. Le Tableau est la première représentation du circuit économique, de l'interdépendance des activités économiques, des relations entre la production des biens et la répartition des revenus. Quesnay montre comment l'agriculture fournit un « produit net » qui se répartit entre les classes de la société. Pour lui, la terre est la source première de la richesse. En économie, Quesnay défend le libre jeu des lois naturelles. L'école de Lausanne, avec Walras, retrouvera plus tard l'idée d'interdépendance des activités économiques ; la comptabilité nationale et l'analyse des relations industrielles au moyen de tableaux économiques chiffrés sortiront au XXe siècle de la méthode utilisée par Quesnay. L'étude de l'équilibre des quantités globales entre groupes sociaux sera reprise à partir de 1936 par les keynésiens.



On parle de circuit car les flux de biens, services, argent, ne sont pas simplement transmis entre deux personnes, ils suivent un chemin d'acteur en acteur : ainsi, le paiement d'un achat par les ménages à une entreprise permet à celle-ci de rembourser la banque, qui pourra verser des intérêts aux ménages.

Les banques servent d'intermédiaire entre les ménages et les entreprises : si les ménages ont une épargne, ils peuvent la déposer à la banque, qui va prêter cette épargne aux entreprises. Elles remboursent leurs prêts avec des intérêts dont une partie est versée aux ménages. Les administrations captent par les prélèvements obligatoires une partie des ressources des ménages et des entreprises, mais en échange, elles leur fournissent des services (routes, ponts, sécurité, éducation) et des aides (subventions pour les entreprises, prestations sociales pour les ménages).

Les agents économiques entrent en relation grâce aux marchés qui permettent la rencontre d'une offre et d'une demande. Cela va créer des échanges de produits divers (biens, services mais aussi travail, titres ou monnaie) représentés par des flux réels ou monétaires. Ces flux ont chacun une contrepartie, quand un ménage achète un bien l'entreprise va le lui fournir (flux réel) en échange d'un paiement (flux monétaire).

Cela met en évidence l'interdépendance des agents économiques.